

L'Action

Tombé dessus! Escrasas lous! (CYRANO)

LE NUMERO: CINQ SOUS
PAR AN: DEUX DOLLARS

DIRECTEUR:
JULES FOURNIER

MONTREAL
72, Rue SAINT-GABRIEL, 72
Téléphone: Main 5356.

Nouveaux ministres

La rumeur est aux remaniements ministériels. Il paraît que MM. Nantel et Coderre vont enfin donner leur démission. On annonce même — et il faut bien le croire puisque c'est dans les journaux — que le premier ministre a d'ores et déjà désigné leurs successeurs, lesquels ne seraient autres que MM. Maréchal et Tom-Chase Casgrain.

Nous saurons bientôt d'une façon certaine ce que vaut cette information. En attendant, nous voulons espérer, pour notre part, qu'elle se confirmera.

L'Action s'en réjouirait pour plus d'un motif. Et d'abord — laissant de côté toute considération de partis — qui n'applaudirait au départ des deux ministres sus-nommés? On chercherait longtemps, je pense, avant de trouver dans le monde deux hommes plus manifestement inférieurs à leur situation, d'une figure plus inégale à leur rôle. La présence de MM. Coderre et Nantel dans le cabinet fédéral, à titre de représentants de la Province de Québec, constitue pour nous un sujet d'humiliation qui n'a déjà que trop duré. Il faudra remercier M. Borden d'avoir voulu enfin y mettre un terme.

Il ne faudra pas moins lui savoir gré du choix de ses nouveaux collègues, si vraiment ce choix est tel qu'on nous l'annonce. Quoi qu'on puisse penser de leurs opinions politiques, on devra reconnaître que MM. Maréchal et Casgrain ne sont pas les premiers venus. Ce sont deux hommes distingués, dont la personnalité s'impose. Ils ont tout au moins de l'extérieur, du galbe et de l'allure. On peut être sûr que ni l'un ni l'autre, le jour où ils seraient appelés dans le cabinet, n'y porteraient les manières embarrassées d'un paysan ou les gestes gauches d'un fonctionnaire de troisième classe. Ils se sentiraient tout de suite à leur aise dans ce nouveau milieu et il ne tiendrait qu'à eux de nous y faire honneur. Ils pourraient sans doute, comme tant de ministres passés, rouges ou bleus, continuer de sacrifier d'un cœur léger nos intérêts les plus évidents, du moins n'ajouteraient-ils pas, devant le pays tout entier, à l'odieux de leurs actes le ridicule de leur figure.

Mais MM. Casgrain et Maréchal sont dignes d'un autre éloge: en attendant de les combattre pour leurs vues politiques, nous tenons à le leur donner ici, franc et large comme ils le méritent. C'est qu'eux, au moins, dans leur parti, sont vraiment des hommes, et que nous pourrions bien un jour les combattre, mais non pas les mépriser.

JULES FOURNIER.

De l'utilisation du latin dans le commerce des nouveautés

Ce n'est pas la première fois que nous avons l'occasion de mentionner ici le nom de M. Phidime Therrien.

Cet ingénieux commerçant, propriétaire d'un gros magasin à Terrebonne, est en effet, si vous vous le rappelez, l'auteur de ces fameuses circulaires latino-françaises dont la reproduction a déjà fait, à plus d'une reprise, la joie des lecteurs de L'Action. Le premier de tous les Canadiens, M. Therrien, on le sait, a trouvé le moyen d'utiliser la langue latine dans le commerce des nouveautés, — les gens de Terrebonne pourront vous dire avec quel succès affolant.

Nous nous en voudrions de ne pas citer ici les passages essentiels de sa dernière feuille — nous allions écrire sa dernière

proclamation. Par les mânes de Molière, il s'est rarement vu rien de plus fort depuis les jours du grand mufti!

Cet ingénieux commerçant, propriétaire d'un gros magasin à Terrebonne, est en effet, si vous vous le rappelez, l'auteur de ces fameuses circulaires latino-françaises dont la reproduction a déjà fait, à plus d'une reprise, la joie des lecteurs de L'Action. Le premier de tous les Canadiens, M. Therrien, on le sait, a trouvé le moyen d'utiliser la langue latine dans le commerce des nouveautés, — les gens de Terrebonne pourront vous dire avec quel succès affolant.

Nous n'en tenons que davantage, en attendant, à dire ici tout le plaisir que nous aurions de les voir appelés à ces hautes fonctions. Si éloignés des nôtres que soient leurs opinions politiques, ils n'en ont pas moins droit à ce témoignage, qu'ils se sont toujours conduits jusqu'ici comme des hommes loyaux, sincères et probes.

Nous ferons pour MM. Casgrain et Maréchal, le jour où ils seront ministres, ce que nous avons fait pour leurs prédécesseurs. Nous les attendons à leurs actes et nous ne nous gênerons pas pour les combattre chaque fois que nous croirons le devoir faire.

Nous n'en tenons que davantage, en attendant, à dire ici tout le plaisir que nous aurions de les voir appelés à ces hautes fonctions. Si éloignés des nôtres que soient leurs opinions politiques, ils n'en ont pas moins droit à ce témoignage, qu'ils se sont toujours conduits jusqu'ici comme des hommes loyaux, sincères et probes.

JULES FOURNIER.

Pas de Whiskey ni Chats à Terrebonne. — Non Whiskycam Terrebonnes non Chattam. De l'eau de vaisselle en masse. — Vaisselles Massum. Bad-luck pour les Boissontifs. Nos échevins ont supprimé les hôtels. — Nos-tram echivenas Hotellaverunt supprimitur.

Nous n'en tenons que davantage, en attendant, à dire ici tout le plaisir que nous aurions de les voir appelés à ces hautes fonctions. Si éloignés des nôtres que soient leurs opinions politiques, ils n'en ont pas moins droit à ce témoignage, qu'ils se sont toujours conduits jusqu'ici comme des hommes loyaux, sincères et probes.

Nous n'en tenons que davantage, en attendant, à dire ici tout le plaisir que nous aurions de les voir appelés à ces hautes fonctions. Si éloignés des nôtres que soient leurs opinions politiques, ils n'en ont pas moins droit à ce témoignage, qu'ils se sont toujours conduits jusqu'ici comme des hommes loyaux, sincères et probes.

Nous n'en tenons que davantage, en attendant, à dire ici tout le plaisir que nous aurions de les voir appelés à ces hautes fonctions. Si éloignés des nôtres que soient leurs opinions politiques, ils n'en ont pas moins droit à ce témoignage, qu'ils se sont toujours conduits jusqu'ici comme des hommes loyaux, sincères et probes.

Nous n'en tenons que davantage, en attendant, à dire ici tout le plaisir que nous aurions de les voir appelés à ces hautes fonctions. Si éloignés des nôtres que soient leurs opinions politiques, ils n'en ont pas moins droit à ce témoignage, qu'ils se sont toujours conduits jusqu'ici comme des hommes loyaux, sincères et probes.

LISEZ BIEN ATTENTIVEMENT: IL Y VA DE VOTRE INTERET!

Suit une liste interminable d'occasions toutes plus merveilleuses les unes que les autres.

Mentionnons seulement celle-ci en passant:

25 paires de pantalons pour hommes, valant..... \$1.25 Réduit... pas à 99 cents, car j'ai un confrère qui m'a volé mes 9: d'accord! je lui laisse les 9; mais je prends les 7. — Ainsi donc, réduit à..... 87 cts

NON PLUSUM MALINOUS.

Qu'en dites-vous, monsieur et cher lecteur? Ne voilà-t-il pas un homme, au moins, qui mérite de faire fortune?

Enfin, pour terminer, ces simples mots:

PROFITEZ DE LA MANNE QUAND ELLE PASSE. — PROFITAS MANES PACEM.

PHIDIMOUS, 3 rue du Boulevard (sic). Cette dernière trouvaille n'est probablement pas de Phidime; avouons qu'elle n'en a pas moins son charme.

ZIZI.

Les survivances françaises au Canada

CONFERENCE FAITE A L'ECOLE DES SCIENCES POLITIQUES DE PARIS.

Suite:

Les Canadiens français surent gré à l'Angleterre de sa liberté. Si la nouvelle constitution n'était pas en réalité aussi large qu'elle le pouvait paraître, elle reconnaissait du moins un principe qui devait être pour eux singulièrement fécond. Elle apportait un premier germe de liberté: le droit de cité. Les Canadiens n'étaient plus des soumis, des vaincus; on les consultait. Ils pouvaient parler haut et ferme, défendre leurs intérêts, exprimer leur pensée.

Et puis la constitution apportait, incorporée à sa lettre même, son esprit, l'esprit politique anglais. Avec une vive clairvoyance et une compréhension très nette du parti qu'ils en pouvaient tirer, les députés canadiens étudièrent l'histoire constitutionnelle de l'Angleterre pour y puiser des idées nouvelles et se les assimiler. Ils se préparèrent ainsi au combat, ne laissant rien perdre des moyens d'action dont ils disposaient. Petit à petit ils élaborèrent une doctrine précise, d'autant plus forte qu'elle restait dans la logique rigoureuse des institutions auxquelles nous devons notre existence politique. Quelle n'était pas la puissance de ces hommes qui réclamaient de l'Angleterre le respect de ses propres principes constitutionnels et qui opposaient à ses refus les arguments mêmes dont elle s'était servi pour reconquérir jadis ses droits les plus précieux! Ainsi la Chambre du Bas-Canada devint le centre des résistances canadiennes. C'est là que l'éloquence française, un instant endormie chez ce peuple de soldats et de paysans, se révéla soudain et, fidèle à ses qualités de race, continuera de défendre les idées de justice, de tolérance et de liberté.

L'ennemi n'avait pas désarmé. A son tour il subissait une défaite que ses pareils lui infligeaient. L'Angleterre n'avait pas voulu favoriser ses desseins ambitieux. Il en avait naturellement conçu de l'humour sans rien abandonner de ses projets de domination. Il essaya de tirer un avantage immédiat de la situation et de détourner à son profit le sens de la nouvelle loi organique. A côté de la Chambre des députés, dont la majorité était française, l'Angleterre avait constitué un Conseil législatif indépendant dont les membres étaient nommés par le gouvernement. C'était une porte ouverte sur l'arbitraire et le favoritisme. Les hauts fonctionnaires et quelques Anglais enrichis trouvèrent un refuge dans ce château fort. Ils y abrièrent leurs privilèges. De là ils pouvaient défier l'opinion et faire échec aux Canadiens français s'opposant, pour un prétexte quelconque, à leurs initiatives. Voilà donc les deux adversaires en présence, chacun dans son retranchement.

Cette fois, c'était la lutte politique.

Elle fut menée avec fougue par les orateurs canadiens. Au nom de leurs compatriotes, ils ne laissèrent pas de réclamer le maintien de la langue, la liberté de la presse, la séparation des pouvoirs, le droit d'imposer le peuple et de disposer des deniers publics. Le Conseil législatif se réfugiait dans la constitution et, fort de l'autorité de la loi, rejetait les revendications populaires qui lui déplaisaient. La difficulté était sans issue. Plusieurs fois la Chambre refusa les crédits; l'autorité passa outre. Les Canadiens portèrent leurs doléances en Angleterre: ils ne furent pas écoutés. Les représentants de la métropole redoutaient toujours la pénétration américaine et le réveil des sympathies françaises. L'attitude des Canadiens était suspecte: on les traitait volontiers d'insoumis, de rebelles, et la légende accréditait ces bruits.

Leur patience finit par s'épuiser. Les esprits s'échauffaient. Les politiques canadiens, hostiles à tout compromis, dirigeaient leurs attaques contre l'exécutif, instrument aveugle des volontés du Conseil, et contre le gouvernement, qui fut pris à partie avec violence. La lutte descendit dans la rue. Les idées révolutionnaires germaient de tous côtés et trouvaient leur expression dans le vocabulaire enflammé du romantisme naissant. On apprit un jour que les chefs canadiens étaient menacés. Le peuple se crut provoqué. La révolte éclata.

Il n'est pas facile de porter un jugement sur cette période troublée. Faut-il louer, faut-il blâmer ce mouvement qui, sous sa forme extrême, ne fut pas prémédité? N'est-il pas un peu vain de se le demander, aujourd'hui que tout est apaisé? Il reste que ces hommes ont grandi notre histoire française non seulement par leur courageuse énergie, mais aussi par leur confiance, par la beauté de leur sacrifice si généreusement consenti, par leur mépris de la mort. La veille de son exécution, l'un d'eux, le chevalier De Lorimier, écrivait: "Mon cœur entretint encore du courage et des espérances pour l'avenir; mes amis et mes enfants verront de meilleurs jours; ils seront libres, un pressentiment certain, ma conscience tranquille me l'assure. Voilà ce qui me remplit de joie quand tout est désolation et douleur autour de moi." Beaucoup d'entre eux ont payé de leur vie leur rêve de liberté; d'autres ont subi l'exil. La piété populaire entoure leur mémoire. Le peuple ne discute pas leur patriotisme; il leur fait place dans ses traditions les plus glorieuses et leur garde une douce reconnaissance.

Le lendemain de cette insurrection, aussitôt réprimée par les troupes anglaises, le gouvernement britannique donna plein pouvoir à un haut commissaire, Lord Durham, et lui confia de faire enquête sur la situation de la colonie. Celui-ci laissa percer quelque sévérité à l'égard des autorités anglaises et reconnut le bien-fondé des revendications de la Chambre des députés. Mais la race française ne lui inspira guère de sympathie et il s'en exprime durement: "On ne peut guère concevoir, écrivait-il, de nationalité plus dénuée de tout ce qui peut donner de la vigueur et de l'élevation à un peuple, que celle que présentent les descendants des Français dans le Bas-Canada, par suite de ce qu'ils ont retenu leur langue et leurs usages particuliers. Ils sont un peuple sans histoire ni littérature." Ces paroles expliquent les conclusions du lord anglais. Si les Canadiens français tirent leur infériorité notoire du fait qu'ils ont conservé leurs coutumes et leur langue, ne vaut-il pas mieux les supprimer et les fonder de vive force dans l'élément anglais? C'est ce que l'on tenta de réaliser par une loi impériale de 1840.

La division des provinces, créée par la Constitution de 1791, disparaissait. Le Canada central retrouvait son ancienne unité. La population en majorité anglaise du Haut-Canada était de beaucoup moins nombreuse que celle du Bas-Canada; cependant on accorda à chacune égalité de représentation. On espérait ainsi remettre la toute-puissance entre les mains des Anglais qui, maîtres chez eux, trouveraient des partisans dans les circonscriptions anglaises du Bas-Canada. De plus, le Haut-Canada était endetté et condamné à une faillite prochaine; le Bas-Canada au contraire était franc de dette: on fit reposer le fardeau financier sur les deux anciens Etats et l'on put ainsi dans le même trésor public de quoi payer les travaux qui avaient été exécutés par le compte d'une seule province. Cette combinaison financière, très avantageuse, détermina le Haut-Canada à accepter l'u-

tion et eut raison de ses dernières répu- gnances. Enfin, la langue française n'était plus reconnue.

Ce plan, si admirablement, si hermétiquement conçu, échoua complètement.

La Constitution de 1840 poussait plus loin encore l'application des principes constitutionnels anglais en introduisant chez nous la responsabilité ministérielle. C'était nous accorder la plénitude des libertés politiques. Les ministres répondaient au peuple de leur conduite et de leurs actes; et le gouverneur représentant l'autorité impériale devait consulter ces délégués de l'Assemblée populaire. Certes, la chose n'alla pas d'elle-même. Les premiers gouverneurs, peu rompus à cette nouvelle politique, concevaient difficilement qu'on pût être à ce point tolérant et traiter aussi largement les colonies. Ils durent pourtant se rendre. Un de nos plus grands hommes politiques, et qui porte un nom bien français, Lafontaine, exigea la reconnaissance et la mise en oeuvre de ce principe essentiel. Il triompha, grâce à l'appui unanime qu'il sut trouver chez ses compatriotes et chez les libéraux anglais. Car la population anglaise sur laquelle on avait compté tout d'abord s'était scindée en deux groupements opposés. Ayant souffert, dans l'ancienne province du Haut-Canada, d'un régime assez analogue au nôtre et d'un gouvernement de caste, les libéraux anglais réclamaient les mêmes droits que les Canadiens français et faisaient cause commune avec eux. Sous le ministère Lafontaine-Baldwin, le triomphe fut donc définitif. La Constitution anglaise fut appliquée dans toute son ampleur. Les Canadiens obtinrent le rétablissement de la langue française, une amnistie complète en faveur des condamnés politiques et le vote de certaines indemnités qui furent versées aux victimes de la révolte de 1837.

Cette oeuvre de réparation ne s'accom-

plissait pas sans provoquer, de la part d'une partie de la population, des réprobations et des blâmes. Le cri de race n'était pas encore étouffé. De plus, la population anglaise avait grandi en nombre; elle dépassait maintenant la population française et réclamait plus de représentants. Pour mettre fin à tous ces dissentiments, les hommes politiques des différentes provinces ar-rêtèrent les grandes lignes de la Constitution actuelle, qui remonte à 1867. L'unité politique était de nouveau rompue. Le Canada adoptait le régime fédéral. Les provinces ne sont pas fusionnées; elles subsistent l'une à côté de l'autre, parfaitement indépendantes, détachées, autonomes. Elles abandonnent seulement une partie de leurs pouvoirs au gouvernement fédéral. Ainsi de la France, si les anciennes provinces avaient chacune acquis le droit de se gouverner en cédant au pouvoir central, en compensation, un certain nombre de leurs prérogatives. Les Canadiens français, au moins dans la province de Québec, que dirige avec tant d'autorité sir Lomer Gouin, sont donc les maîtres de leurs destinées.

Ils sont chez eux, ils parlent librement leur langue; ils ont leurs lois qui sont françaises. Au Parlement fédéral ils exercent leur influence. De 1867 à 1911, la gouverne des affaires publiques fut confiée à un des leurs, Français de race et de cœur, sir Wilfrid Laurier. Tous ces noms que je vous ai cités, et d'autres encore, Pierre Bédard, Joseph et Louis Papineau, Morin, sir Georges-Etienne Cartier, à qui nous devons la Confédération, vous disent le rôle que les Canadiens français ont joué dans la politique canadienne et quelle part ils ont prise à l'établissement de cette admirable politique coloniale anglaise que la métropole appliquait hier encore dans ses possessions sud-africaines.

EDOUARD MONTPETIT.

La fin samedi prochain.

Le crime de M. l'abbé Dubois

Il n'y a pas à craindre la déchéance de la morale publique, quand on voit la "Patrie" et l'échevin Lapointe unir leurs nobles voix pour déplorer qu'un prêtre — oui, mes frères, un prêtre! — ait touché \$17,000 dans la vente de l'immeuble de la Congrégation Notre-Dame à la Ville pour le prolongement de la rue Saint-Laurent.

Les RR. SS. de la Congrégation, sachant que la Ville avait besoin de leur terrain, chargèrent de leurs intérêts M. l'abbé Dubois, à cette époque principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Il ne fut pas question de commission; les Soeurs n'en promirent pas, M. Dubois n'en attendait pas.

M. Dubois obtint de la Ville et fit accepter aux Soeurs un prix de sept dollars du pied — soit au total un peu plus de \$617,000.

C'était juste un tiers de ce que la Ville a payé vers le même temps pour l'élargissement de la rue Saint-Vincent, près de la rue Saint-Laurent, mais plus à l'est, où la terre a moins de valeur. Une somme de \$600,000 paraît toujours grosse, cependant; pour la faire agréer au public — au public rendu méfiant par vingt années de pillage et de carottage échevinal, — M. Dubois fit interviewer nombre d'hommes d'affaires, dont les témoignages, presque unanimement favorables au marché, furent, à sa demande, publiés par les journaux.

D'autres propriétaires barrèrent le chemin; M. Dubois s'entremît — toujours gratis — pour les amener à composition, et c'est grâce à lui que la Ville put, par exemple, obtenir pour \$6 du pied un terrain dont la Succession Masson demandait \$8.

Le marché fini, les Soeurs, reconnaissantes d'avoir pu, grâce à un honnête homme, obtenir un prix raisonnable sans voler la Ville, envoyèrent à l'intelligent abbé un chèque de \$17,000, qu'il accepta.

Ce que la "Patrie" reproche à l'abbé, c'est de n'avoir pas payé à tant la ligne la publication de ses interviews — interviews qui, elle l'avoue, étaient manifestement d'intérêt public.

Ce qui scandalise le vertueux Lapointe, c'est qu'on ait, par une campagne de presse, exercé une pression sur le jugement désintéressé des échevins. Ah! s'il avait su! Mais il sera "plus prudent à l'avenir".

Les sarcasmes de la "Patrie", la mésestime de l'échevin Lapointe! L'abbé Dubois se serait-il refusé à ces calamités si,

au lieu de vendre la propriété des Soeurs \$617,000 et de garder pour lui les \$17,000, il avait demandé un million à la Ville et l'avait partagé avec une demi-douzaine de "chums" — journalistes, courtiers d'immeubles, etc. — deux ou trois cent mille piastres?

On avait institué l'enquête actuelle pour découvrir si quelqu'un avait partagé avec des "contrôleurs" ou des échevins; mais le crime de l'abbé Dubois, c'est au contraire, semble-t-il, de n'avoir pas partagé.

Etrange! Etrange! Etrange!

P.S.—Le M. Lapointe que scandalise la conduite de M. Dubois, est-il le même M. Lapointe qui vient de vendre — par voie d'expropriation, bien entendu — à la Commission scolaire (dont il fait partie), au prix de \$23,000, un immeuble adjacent à l'Académie Marchand, qu'il acheta il y a quelques mois au prix de \$8,000, et dont il devait savoir que la Commission aurait bientôt besoin?



A L'ETRANGER

Par fil spécial: Les statues de Londres sont depuis quelque temps l'objet d'un culte singulier. Des passants, généralement très élégants, s'arrêtent soudain devant elles, les contemplant avec recueillement et finalement leur tirent un grand coup de chapeau accompagné d'une révérence qui les incline jusqu'à terre. Si des badauds s'amassent, l'homme qui a salué le marbre ou le bronze leur fait en termes choisis l'éloge de la vieille politesse de nos pères.

Ceux qui donnent ce témoignage quelque peu exagéré de déférence, sont les membres de la Courtesy League, fondée récemment pour lutter contre la grossièreté envahissante.

Un seul lien existe entre les membres de cette ligue, celle de l'acceptation de ce triple devoir: glorifier tout ce qui est grand, de quelque pays ou de quelque temps que ce soit, respecter la mort, honorer les vivants.

La ligue n'admet dans son sein que des hommes. "Les femmes, a déclaré le secrétaire général, qui est probablement dispensé par les règlements d'être lui-même courtis, sont en général plus discourtoises, pour ne pas dire plus grossières que les hommes."



Longueur 425 pieds. Hauteur 115 pieds et Profondeur 120 pieds. Capacité 200,000 barils par an.

LA BRASSERIE FRONTENAC

LA PLUS BELLE, LA PLUS VASTE, LA MIEUX AMENAGEE DU PAYS.

La Grande Industrie de la Brasserie ne peut pas, dans le monde entier, offrir un modèle plus parfait de construction et d'aménagement pour la production d'une bière parfaite que la BRASSERIE FRONTENAC, dont nous publions une vue ci-dessus.

Avec l'esprit d'initiative qui préside aux grandes entreprises, un groupe d'hommes d'affaires, chefs d'industrie, capitalistes, a trouvé que le moment était arrivé de doter le Canada d'une grande Brasserie Moderne, capable de produire une bière de qualité, l'égale des meilleures bières importées.

On s'est mis à l'oeuvre résolument, mettant au service de l'entreprise le capital, la science, les connaissances techniques et pratiques de l'art du brasseur: de ce concours de circonstances, de capital et d'expérience est née

LA BRASSERIE FRONTENAC

Monumentale, toute en briques, acier et ciment. La Brasserie Frontenac s'élève en face de la gare du Mile-End, sur le C. P. R., auquel elle est reliée directement, et occupe un vaste rectangle formé par les rues Casgrain, de Gaspé, Marmier et Bellechasse.

L'air pur filtré et la lumière circulent partout en abondance; on a délibérément éliminé l'emploi du bois: murs, planchers, plafonds en ciment sont soumis périodiquement au lavage à grande eau — voilà pour la salubrité.

La Brasserie Frontenac représente les dernières applications de la science au point de vue de l'agencement général des machines et appareils et du fonctionnement systématique de tous les spacieux départements de cette colossale industrie qui produit

LA BIÈRE FRONTENAC

l'Égale des meilleures BIÈRES importées.

Dans une série d'annonces qui va suivre, nous donnerons une description complète de l'établissement, de son agencement et de son magnifique matériel.

La BIÈRE FRONTENAC - l'égale des meilleures Bieres importees - sera en vente le 21 Octobre courant

FRONTENAC BREWERIES, Limited, Montreal

TELEPHONE: S.-LOUIS 5610.

Les affaires Forget à Paris

Nouvelle manoeuvre de "Sir Rodolphe" pour échapper à la correctionnelle

Sous la menace des procédures en correctionnelle intentées contre lui à Paris, M. Rodolphe Forget s'est avisé d'un autre truc pour désarmer les obligataires français de la Québec Railway.

Dans une lettre circulaire portant la date du 17 septembre dernier, voici qu'en effet il leur adresse une proposition nouvelle: celle d'échanger leurs obligations françaises contre des obligations canadiennes. — "Cet échange, dit-il, se ferait titre pour titre en ajustant les intérêts courus jusqu'au jour de l'échange des titres à Montréal. En acceptant cette offre, les porteurs d'obligations Saguenay 2e émission et Eastern 3e émission se trouveraient payés des coupons échus de juillet et août."

Quelles chances, au juste, M. Forget a-t-il d'échapper par cette manoeuvre au procès en correctionnelle qui lui est intenté par ses victimes, c'est ce que se demande dans une récente livraison notre confrère Le Marché, de Paris.

Du Marché, livraison du 5 octobre:

La lettre de M. Forget révèle à tous les efforts désespérés que tente le "plunger" montréalais, fort du compromis dont nous parlions la semaine dernière, pour faire rentrer au bercail ces or, helvétiques égares, lancées dans la vie avec tant de tapage, qui ont nom les obligations Québec Saguenay et Québec Eastern, moyennant quoi on passerait en haut lieu une éponge bienveillante sur les peccadilles du gentilhomme canadien.

Mais nous veillons; et de toutes nos forces nous criions aux porteurs: "N'acceptez pas l'échange, c'est une dernière manoeuvre pour vous dépouiller complètement, en vous enlevant toute chance de recours contre Forget, grâce à une novation de créance."

Et notre devoir est de donner les raisons de ce conseil. Les recettes courantes de juin, de juillet, d'août, de septembre et même d'une partie d'octobre de la Québec Railway qui doivent ou devraient servir à constituer la provision du coupon au 1er décembre des obligations canadiennes qu'on propose aujourd'hui en échange des obligations françaises, — sont déjà absorbées...

Les mois de belles recettes sont finis et ce n'est pas avec les revenus d'octobre et de novembre que la Québec Railway pourra "rencontrer", comme on dit au Canada, son coupon de décembre. Ceux qui auront consenti à l'échange auront donc alors un titre qui ne vaudra pas mieux que celui qu'ils possèdent aujourd'hui, il ne leur restera aucune ressource d'attaquer Forget et d'autres, pour la double raison que la novation de créance les en empêchera et que s'ils veulent employer la seule vraie méthode, qui est de ne pas s'adresser au Tribunal de Commerce dont les jugements contre Forget seraient pratiquement inexécutables, mais au Tribunal Correctionnel, ils ne pourraient plus produire à l'appui de leurs demandes que des titres dont l'émission irrégulière est convertie par la prescription.

Et dans le cas très probable que nous envisageons d'une suspension de paiements au mois de décembre, que produirait, pour les nouveaux porteurs d'obligations canadiennes, comme pour les anciens d'ailleurs, une liquidation qui se trouverait en face d'un Forget, créancier de la Compagnie pour des sommes formidables, grâce au petit jeu que nous avons dénoncé la semaine dernière et que l'acceptation, actuellement sollicitée, des porteurs français contribuerait à faciliter?

Au contraire, à l'heure et dans leur position présentes, les porteurs d'obligations françaises peuvent, en déployant un tant soit peu de l'énergie que leur conseillait si justement l'article du Soleil que nous avons reproduit, espérer rentrer dans la totalité de ce qu'ils ont déboursé. Car ceux qui restent actuellement porteurs d'obligations françaises profiteraient de l'indifférence ou de la veulerie des autres qui ont, sur des conseils ou des invitations déguisés, que nous ne saurions trop blâmer, déjà vendu depuis quelques mois à 150 francs, et réalisé leurs pertes. Qu'on n'oublie pas, en effet, que Forget est à l'heure actuelle propriétaire, comme nous l'apprenait le Canada, de deux millions de dollars (nominal) d'obligations et de onze mille actions de la Québec Railway et que, si peu soucieux qu'il soit de sa réputation, on peut le mettre en face de ce dilemme: on dégorger, ou bien... on nous comprendra sans que nous

LA PLUS ROBUSTE
"ABBOTT-DETROIT"
RAPIDE — ELEGANTE — CONFORTABLE
Mécanisme dépassant en précision tout ce qui s'est encore vu jusqu'ici.
Victor Lévesque
RUE BREBOEUF, 1 à 7
(Au coin de la rue du Parc-Lafontaine.)
Téléphone: Saint-Louis 960 et 736.

formulations exprimément l'autre proposition.

Déjà des victimes de Forget, un peu plus énergiques que la masse, ont refusé de se laisser spolier sans rien dire et ont lancé contre Forget une assignation correctionnelle dont nous avons pu nous procurer le texte et qui viendra dans un court délai devant le Tribunal de la Seine.

Ce texte est trop long pour être publié ici, tant la nomenclature des griefs tient de la place; mais nous le communiquerons volontiers à tous ceux de nos lecteurs qui justifieront de leur qualité de souscripteurs d'obligations Québec Saguenay ou Québec Eastern.

M. Laurier donnera-t-il sa démission?

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande réunion libérale de Joliette. M. Laurier y prononcera sans aucun doute un très important discours. Il n'est personne, adversaire comme ami, qui n'attende ses déclarations avec la plus vive curiosité. En quel sens le chef de l'opposition commentera-t-il cet après-midi la récente élection de Châteauguay? Va-t-il, insensible à ce dur échec, répéter à Joliette son cri de guerre de Saint-Jean? Ou bien au contraire, comme l'annonce la Patrie, profitera-t-il de la circonstance pour abandonner solennellement la direction de son parti?

L'Action n'hésite pas à dire qu'elle ne croit en aucune sorte à cette dernière éventualité. Ce n'est pas que nous pensions, pour notre part, que M. Laurier s'illusionne le moins du monde sur la gravité du dernier résultat. Nous croyons au contraire que le chef libéral est sorti de cette aventure profondément démoralisé, et qu'il a dû, pendant quelque temps tout au moins, s'arrêter au projet que lui prête si généralement la Patrie...

Cependant, nous le répétons, il n'en fera rien. Il n'en fera rien pour vingt-huit raisons différentes dont une suffirait seule, et c'est qu'il n'a pas encore eu l'occasion de consulter, sur la forme qu'il lui faudrait donner à sa démission, ces hommes de haute science que sont MM. les rédacteurs de la Patrie.

On peut donc se le tenir pour dit, M. Laurier est et reste chef du parti libéral. Il ne va pas comme cela changer en un jour ses habitudes!

Aussi bien, pourquoi le ferait-il? Comme le disait excellemment le Devoir dans son édition de mercredi, M. Laurier, tout compte fait, est encore, et de beaucoup, l'homme le plus fort de son parti. Malgré son âge relativement avancé, il est actif comme pas un; il a de la tournure, de la distinction, du magnétisme, de l'éloquence; bref, toutes les qualités de sa situation.

Enfin, c'est un homme d'une rare ins-

truction et un infatigable travailleur intellectuel. Encore aujourd'hui, il se tient joliment au courant, jour par jour, de toutes les plus récentes productions de la littérature contemporaine, spécialement en histoire et en économie politique. Aussi ne passe-t-il jamais par Montréal sans aller faire une visite à notre ami Faribault, le sympathique propriétaire de la Librairie Saint-Louis, rue Sainte-Catherine, 288-Est.

La "Three Nation"

Les journaux annonçaient l'autre semaine, avec beaucoup d'éclat, la découverte de nouvelles mines d'or dans l'Alaska. Il est parait-il certain que ces mines contiennent d'immenses richesses. Il est non moins certain qu'à la distance où nous sommes la plupart de nous n'en verront jamais la couleur.

Heureusement qu'il n'est plus besoin, depuis longtemps, pour trouver le précieux métal, d'aller dans ces lointaines contrées. Sait-on par exemple qu'il en existe aujourd'hui, à dix-huit heures à peine de Montréal, des gisements d'une incalculable importance? Nous voulons parler des claims déjà fameux de Porcupine, dans l'Ontario.

Il y a juste deux semaines, un train spécial du Grand-Tronc emmenait dans ce coin du pays une centaine d'excursionnistes de Montréal, curieux de visiter ce nouvel Eldorado. C'étaient les administrateurs, actionnaires et autres intéressés de la Three Nation, la plus belle mine probablement de la région.

La Porcupine Three Nation Company, qui avait organisé ce voyage, possède en effet, aux portes mêmes de la ville de Porcupine, sur les bords du lac des Trois-Nations, huit claims d'une étonnante richesse. Déjà, tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation, par tonne, ne peuvent de toute façon dépasser \$2... Tout au début des travaux, il y a deux ans, une veine révélait à l'analyse, sur 18 échantillons pris au hasard, une puissance de production de \$12 par tonne (chiffre garanti par M. Dulieux, l'expert bien connu). De nouvelles veines, mises à jour depuis, ont donné de \$18 à \$30 par tonne. Or les frais d'exploitation,